



DIAGNOSTIC AGROÉCOLOGIQUE DU GIEE SOLFARINE



I. Contexte de l'étude

- 1.1. Présentation du territoire et de l'ALPAD
- 1.2. Présentation du GIEE SolFarine
- 1.3. Objectifs du diagnostic agroécologique

II. Outils et méthode

- 2.1. Choix des outils de diagnostic
- 2.2. Agrégation des diagnostics
- 2.3. Présentation des outils et indicateurs utilisés

III. Résultats

- 3.1. Résultats et analyse collective
 - 3.1.1. Synthèse globale
 - 3.1.2. Synthèse partie durabilité
 - 3.1.3. Synthèse partie pratiques
- 3.2. Monographies individuelles

IV. Conclusion et limites

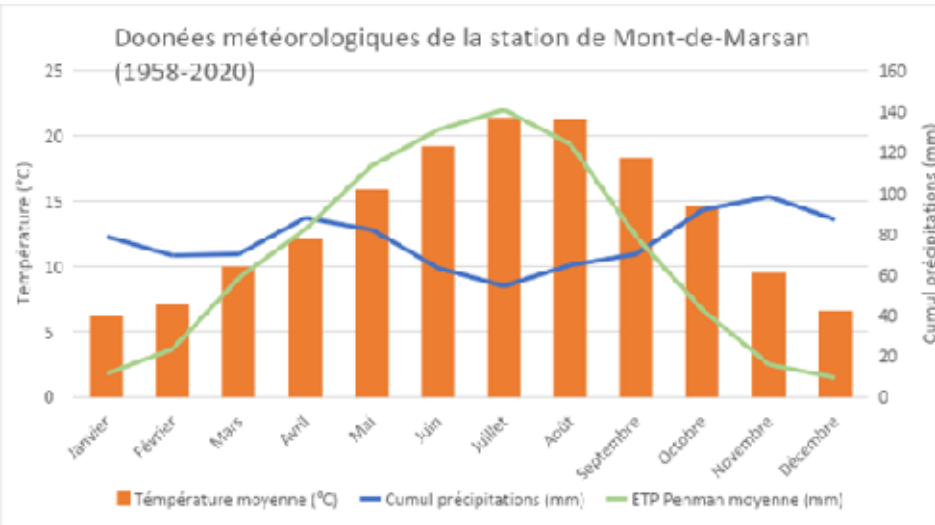
PRÉSENTATION DU TERRITOIRE LANDAIS ET DE L'ALPAD



CONTEXTE AGRICOLE

Le climat dans les Landes est un climat Océanique doux et assez pluvieux. La température moyenne annuelle est de 13,6°C (12,6°C en moyenne pour la France) et la pluviométrie annuelle est de 917 mm soit plus que la moyenne nationale de 650 mm (données station de Mont-de-Marsan).

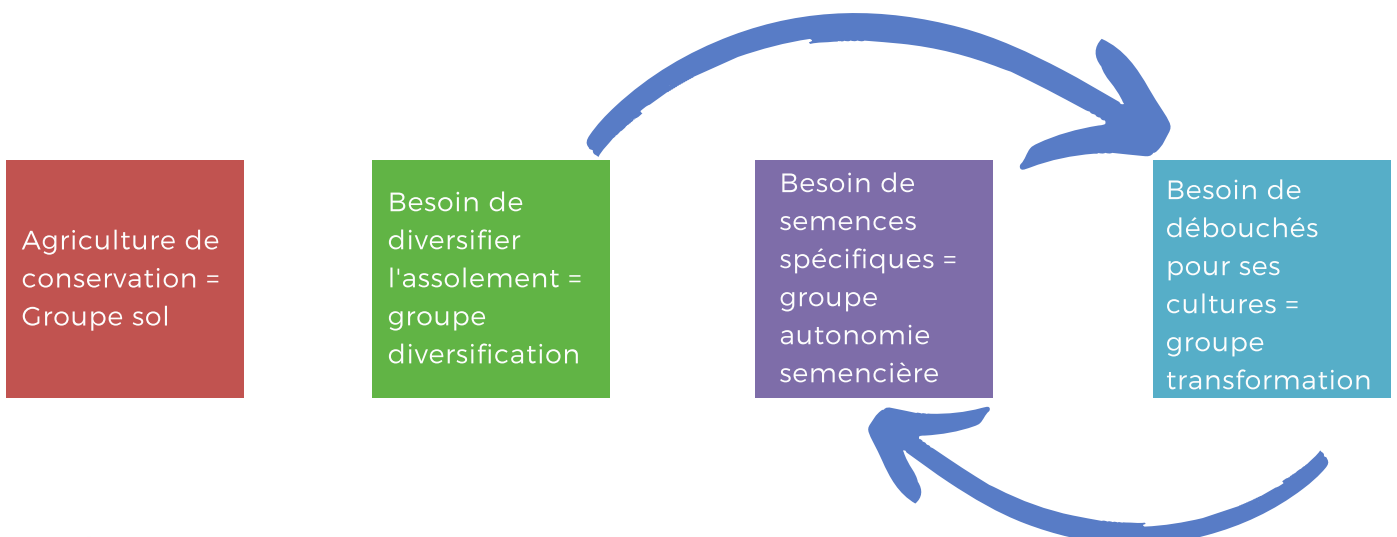
Les sols se caractérisent par une dominante sableuse avec une CEC faible, un sol désaturé, une réserve utile assez faible ainsi que des risques d'érosions moyen à très fort (Rapport sur l'état des sols en France, Gis Sol).



En ce qui concerne les productions, le département est très spécialisé avec 69% de la sole en maïs grain. L'élevage y est peu présent à l'exception des élevages de canards dans le Sud du département.

L'ASSOCIATION LANDAISE POUR LA PROMOTION DE L'AGRICULTURE DURABLE

L'ALPAD est une association qui œuvre depuis 2005 à développer une agriculture ayant plus de sens pour les paysans landais, à savoir une agriculture durable, rémunératrice et plus autonome. Ses objectifs sont de valoriser les productions qui répondent aux attentes sociétales, d'accompagner la transition vers une agriculture durable et de mutualiser les connaissances et expériences. Pour cela, l'association se structure en 4 groupes thématique, liés de près ou de loin à l'agriculture de conservation.



PRÉSENTATION DU GIEE SOLFARINE



Le groupe

Collectif d'agriculteurs du Sud Adour
AB et conventionnelle
Polyculture élevage, arboriculture,
grandes cultures

Le projet (2018 - 2023)

Objectif : Développer l'agriculture de conservation et plus généralement les pratiques agroécologiques afin d'augmenter la durabilité économique, sociale et environnementale des exploitations.

AXES DE TRAVAIL

Accompagner les exploitants vers de nouvelles pratiques

- Accompagnement technique
- Mise en place et suivi des essais
- Suivi des indicateurs agroécologiques

Donner les moyens aux agriculteurs de progresser ensemble

- Tours de plaine
- Formations et voyages d'études
- Bulletins d'information technique
- Ateliers de co-conception

Capitaliser et communiquer

- Capitaliser les pratiques déjà mises en oeuvre dans les exploitations
- Communiquer sur le territoire et en ligne
- Partager des livrables sur les actions menées et leurs résultats

OBJECTIFS DES DIAGNOSTICS





DURABILITÉ ET AGROÉCOLOGIE

Après sa révolution « verte » marquée par une large augmentation de la production, l'agriculture doit aujourd'hui faire face à une demande alimentaire qui ne cesse de croître tandis que la surface disponible pour satisfaire cette demande ne cesse de diminuer. Il est alors nécessaire de continuer à produire en tirant les leçons du passé pour faire face aux problèmes d'ordres économiques, sociaux et environnementaux actuels.

Pour faire plus, d'une meilleure façon et avec moins, il sera nécessaire de repenser les systèmes agricoles de façon holistique et multiscale afin de tendre vers des systèmes multi-performants, capable d'atténuer et de s'adapter au changement climatique. Ces systèmes peuvent être regroupés sous le terme d'agroécologie.

L'agroécologie est alors vue comme un moyen d'atteindre la durabilité. Il permet aux exploitations de prendre du recul sur leurs performances et de voir les points d'améliorations.

LE SYSTÈME AGROÉCOLOGIQUE DE RÉFÉRENCE DU GIEE : L'AGRICULTURE DE CONSERVATION DES SOLS

Effets sur l'environnement	Effets sociaux-économiques	Effets agronomiques
Amplification des services écosystémiques du sol	Coûts de production généralement plus bas	Rendements plus ou moins maintenus
Diminution de l'érosion et augmentation de la stabilité du sol	Baisse du temps de travail	Apparition d'un gradient d'accumulation de la matière organique et des minéraux
Réduction de la lixiviation d'éléments chimiques	Rentabilité générale du système très variable	Baisse du pH
Baisse des émissions de CO ₂ (potentiellement contrebalancée par l'émission de NO ₂)	Baisse des charges de mécanisation	Augmentation potentielle de la pression des bio-agresseurs les premières années mais aussi des services de régulation biologique
Augmentation de la biodiversité et des services associées	Regain d'intérêt pour le métier	Agrandissement de la réserve utile

CHOIX DES DIAGNOSTICS UTILISÉS

Face à la grande quantité d'outils de diagnostics existants, la sélection s'est faite avec l'aide de l'outil en ligne Erytage. Cet outil permet de choisir des critères et modalités afin de proposer les diagnostics les plus pertinents en fonction des objectifs et contraintes renseignés.

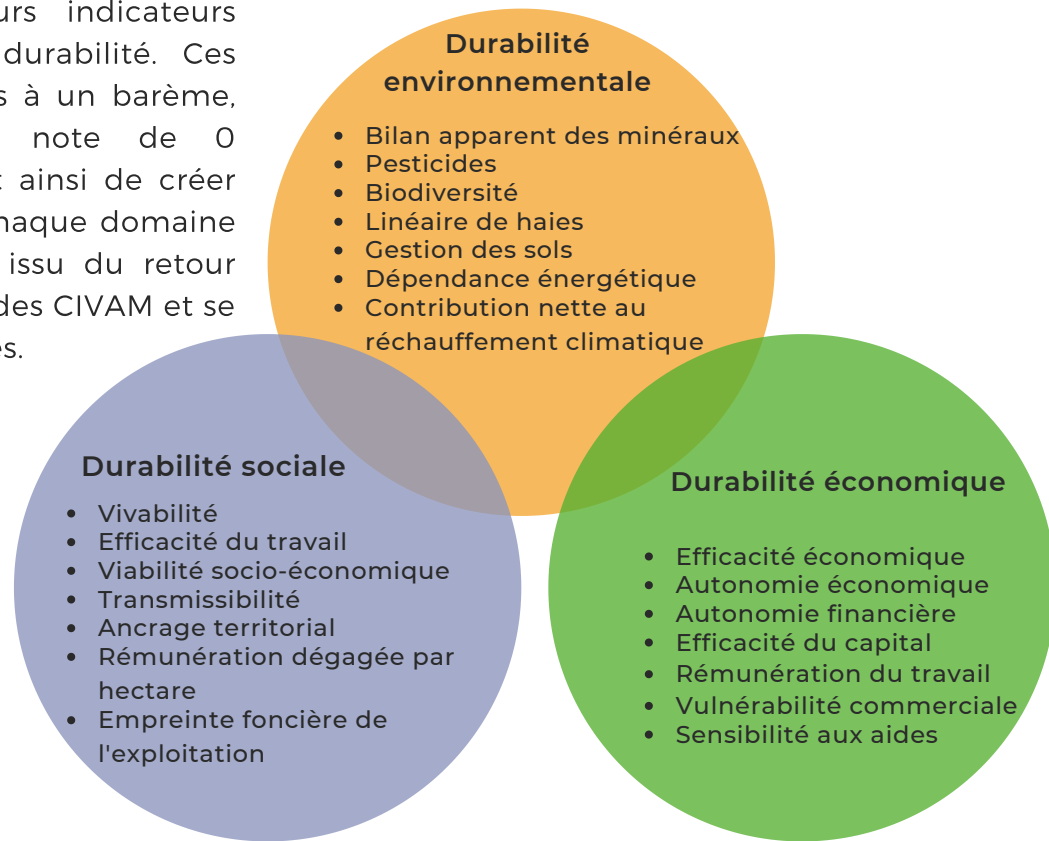
Erytage nous a permis de sélectionner le DiagAgroEco et le Diagnostic de Durabilité du Réseau CIVAM qui permettent de répondre à nos objectifs et contraintes. Ces deux outils sont complémentaires : DAE permet d'évaluer l'engagement et les pratiques liées à l'agroécologie tandis que le DDRC permet d'évaluer les performances en termes de durabilité. De plus, le premier est souvent plébiscité par les instances publiques dans le cadre des GIEE tandis que le second est souvent utilisé dans le Réseau CIVAM.

OUTILS ET MÉTHODE EMPLOYÉS POUR LE DIAGNOSTIC

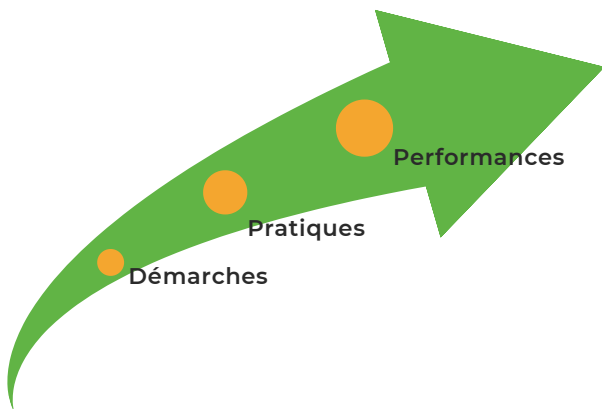


DIAGNOSTIC DE DURABILITÉ DU RÉSEAU CIVAM

Il se compose de plusieurs indicateurs regroupés par domaine de durabilité. Ces indicateurs, une fois comparés à un barème, permettent d'attribuer une note de 0 (minimum) à 5 (maximum) et ainsi de créer un graphique en radar pour chaque domaine de durabilité. La barème est issu du retour d'agriculteurs et d'animateurs des CIVAM et se veut adapter à tous les systèmes.



LE DIAGAGROECO DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION



Mis en ligne en 2015 dans le cadre du Projet Agroécologique pour la France, le diagnostic est un "support de questionnement, [...] Son objectif est de fournir une vue globale de l'exploitation permettant [...] d'identifier les voies d'amélioration et de leur fournir des éléments permettant de les approfondies." (site internet de l'outil). Il se compose en 3 modules : performances, pratiques et démarches .

CRÉATION D'INDICATEURS ACS ET MODIFICATIONS APPORTÉES

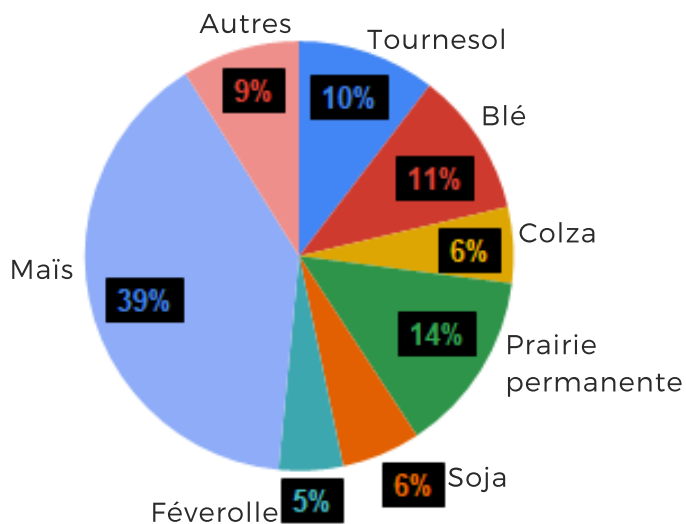
Les deux diagnostics ont été réunis en un seul en adaptant les barèmes et en agrégeant les indicateurs. Des indicateurs jugés peu pratique ou pertinent ont été enlevé au profil de nouveaux comme le potentiel nourricier (PerfAlim) ou les indicateurs liés à l'agriculture de conservation (ci-contre).

Couverture permanente des sols	% Sol couvert été
	% Sol couvert hiver
	Diversité des couverts
Diversification végétale et rotation	Diversification de l'assolement
	Surface en rotation
	Richesse de la rotation
Limitation du travail du sol	% TCS
	% SD
	% Labour



PRÉSENTATION DU GROUPE

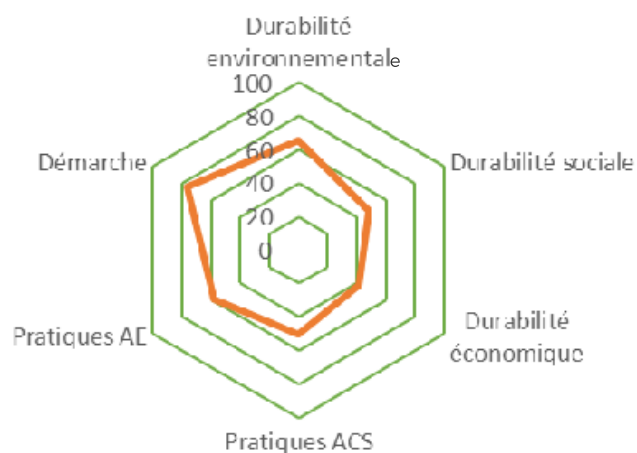
Assolement moyen Du GIEE



Le GIEE de l'ALPAD est composé de 8 fermes et d'autant d'orientations technico-économiques. En effet, nous retrouvons dans le groupe des fermes mixtes conventionnelle/agriculture biologique, des systèmes en grandes cultures, en arboriculture ou en polyculture-élevage. Les fermes sont de taille moyenne avec 71 ha et 2,25 UTH en moyenne. L'assolement moyen témoigne, le groupe est déjà bien engagé dans un processus de diversification.

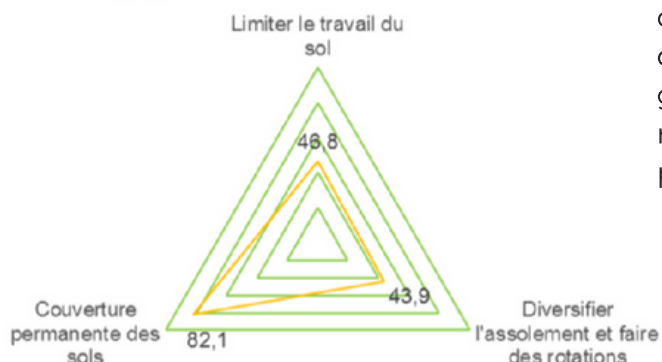
RÉSULTAT GÉNÉRAL

Même si le faible nombre d'exploitations diagnostiquées ne permet pas d'effectuer une analyse statistique fiable, nous pouvons toutefois dresser quelques tendances sur le groupe. Le diagnostic a révélé que plus les pratiques agroécologiques et en agriculture de conservation des sols sont mises en œuvres, plus les performances économiques, environnementale et sociales augmentent. Ces efforts pour améliorer l'impact sur l'environnement ne sont malheureusement pas systématiquement payés à la hauteur de l'engagement des paysans. La durabilité économique est le domaine qui obtient les scores le plus faible à contrario de la durabilité environnementale.



NIVEAU D'ENGAGEMENT DANS L'AGRICULTURE DE CONSERVATION

Engagement dans l'ACS du GIEE

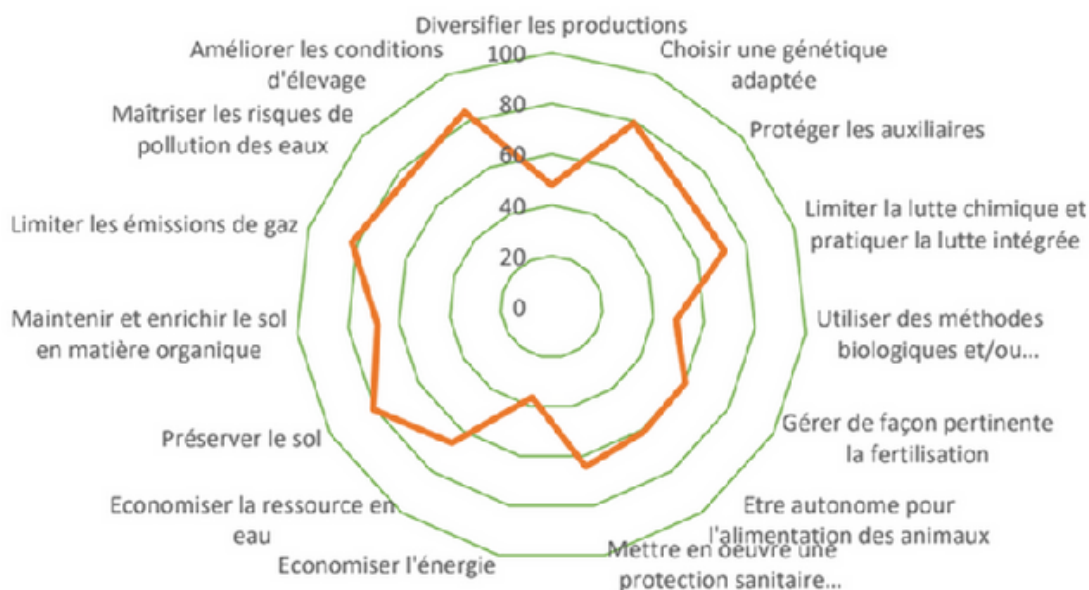


Le niveau d'engagement dans l'agriculture de conservation des sols est hétérogène. La mise en place des couverts est la pratique la plus adoptée par le groupe tandis que la limitation du travail du sol et la mise en place de rotations sont inégalement mises en place dans les exploitations.



LA MISE EN PLACE DES PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES

Les exploitations mettent déjà un grand nombre de pratiques agroécologiques, en particulier autour du sol et de la limitation des intrants. Les domaines les moins travaillés concernent l'énergie et la diversification même si pour cette dernière de nettes efforts sont faits par rapport au contexte landais.



LA DURABILITÉ DES EXPLOITATIONS

Les 5 sous-domaines les plus performants

Contribution au réchauffement climatique

Intérêt pour le travail

Sol

Bilan des minéraux

Produits phytosanitaires

Les 5 sous-domaines les moins performants

Autonomie financière

Résultat social/Capital d'exploitation

Rémunération du travail

Efficacité du travail

Viabilité socio-économique €

Plus les pratiques agroécologiques et en agriculture de conservation sont mises en œuvre, plus les performances augmentent. Malgré cela, la durabilité économique reste assez faible alors que la durabilité environnementale est bonne. Les efforts réalisés ne sont pas encore systématiquement valorisés comme il le faudrait.

PERSPECTIVES

Les projets individuels pour aller vers plus de durabilité sont nombreux, parmi les plus cités, nous retrouvons :

- **L'augmentation de la surface en semis direct**
- **La réduction des intrants**
- **La mise en place de rotations**
- **La mise en place de nouveaux débouchés**
- **La production des semis des couverts**

Concernant le collectif et la suite des actions du GIEE, les principaux souhaits émis et qui orienteront la suite des actions sont les suivants :

- **Faire des expérimentations long terme plus sérieuses**
- **Mise en place d'ateliers de co-conception**
- **Travailler sur les analyses de sol**
- **Davantage d'accompagnement individuel**
- **Faire des commandes groupées**
- **Continuer sur les actions déjà mises en œuvre**



Le diagnostic a permis de confirmer la pertinence des pratiques agroécologiques et d'agriculture de conservation sur la durabilité des exploitations. Il a permis d'identifier les points forts et les points faibles du groupe et de chaque ferme. Un rapport individuel détaillé a été remis à chaque paysan.

Les points forts concernent principalement les démarches mises en œuvre, la durabilité environnementale et les pratiques des agriculteurs. Cependant, ces efforts ne sont pas encore systématiquement rémunérés à la hauteur de l'engagement des paysans au vu de la durabilité économique moyenne. Cette dernière ne permet pas encore d'obtenir une note de durabilité sociale élevée malgré les nombreuses actions mises en œuvre (vente directe, implication dans la vie du territoire etc.).

Un travail collectif mais aussi individuel, centré sur les points faibles détectés, fera suite à ce diagnostic afin d'améliorer encore la performance économique, sociale et environnementale du groupe.

Pour cela, un travail plus approfondi sur les aspects techniques devra être mis en place car le diagnostic effectué ne permet pas de dégager de solutions toutes faites. De plus, beaucoup d'indicateurs sont liés aux moyens mis en œuvre et non aux résultats. Il est alors intéressant de se rendre sur le terrain et de compléter le diagnostic avec, par exemple, des indicateurs de la qualité des sols afin d'évaluer l'impact des modes de gestion sur le fonctionnement et les services rendus par le sol.

Le diagnostic sera effectué une nouvelle fois à la fin du GIEE afin de témoigner de l'évolution des fermes.

